

On n'attend pas pour parler à un enfant qu'il sache parler, alors pourquoi attendre qu'il sache lire pour lui faire aimer les livres.

Par François Blain

Le Familier, vol. 23, no. 2, juin 1998, pp. 10-11.

Depuis quelques années, plusieurs recherches américaines, françaises et québécoises s'intéressent au développement de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant. Différentes expressions comme l'émergence de la lecture et de l'écriture, l'appropriation de l'écrit, l'éveil à l'écrit, l'entrée dans l'écrit, commencent à prendre place dans notre vocabulaire. Ces expressions recouvrent une même réalité : **le rapport que développe le très jeune enfant au langage écrit**. La qualité de ce rapport sera déterminante pour les apprentissages futurs de l'enfant. En effet, des recherches démontrent que « les enfants de six ans qui éprouvent de la difficulté à apprendre à lire au primaire » ont eu moins d'expériences culturelles et sociales de l'écrit que les autres¹. Mais qu'en est-il de l'éveil à l'écrit et quels rôles la famille peut y jouer?

Introduire le livre et le langage écrit le plus tôt possible dans la vie de l'enfant

Selon Jocelyne Giasson², l'éveil à l'écrit fait référence « aux acquisitions en lecture et en écriture (connaissances, habiletés et attitudes) que l'enfant réalise sans enseignement formel et avant de lire de manière conventionnelle ». C'est-à-dire, ce que l'enfant apprend et connaît du langage écrit avant son entrée à l'école. Par exemple³ et avant de lire, l'enfant connaît et reconnaît, entre autres choses, certains logos, il sait différencier la langue orale de la langue écrite, il connaît l'orientation de la lecture (de gauche à droite), peut comprendre une illustration, sait comment utiliser un livre, connaît différentes utilités de la langue écrite (pour s'amuser, s'informer, se rappeler, identifier des objets, etc.). C'est par le biais d'activités simples de la vie quotidienne faisant appel à l'écrit (faire sa liste d'épicerie, écriture de lettres, lecture de livres, de journaux, préparer une recette en consultant un livre, lire une histoire à son enfant, etc.) que l'enfant réalise naturellement et progressivement son entrée dans l'écrit. C'est surtout dans un environnement où il existe des pratiques diversifiées d'utilisation de l'écrit que l'enfant pourra répondre à toutes les questions qu'il se pose sur le langage écrit.

La famille, le premier lieu d'éveil à l'écrit

Les plus récentes études confirment que la famille est le premier lieu d'influence et d'appropriation de l'écrit pour l'enfant. C'est au sein de sa famille que l'enfant entre en contact avec la langue écrite et qu'il est exposé à des pratiques différentes de lecture. C'est par ses parents, ses frères et ses soeurs que le jeune enfant se fait une idée de la lecture, qu'il se familiarise avec les diverses utilités du langage écrit⁴ et son fonctionnement, qu'il développe sa curiosité, le goût d'apprendre à lire. C'est dans sa famille qu'il a le désir de « jouer au lecteur », de prendre plaisir à se faire lire des histoires et à regarder des livres. Son environnement familial lui procure des occasions diverses d'**observer** des adultes qui utilisent divers écrits, d'**interagir** avec d'autres sur l'écrit et d'**explorer** le langage écrit sous toutes ses formes.

La lecture d'histoire, une histoire d'amour!

Parmi les différentes activités quotidiennes par lesquelles l'enfant s'éveille à l'écrit, la lecture d'histoire a une place privilégiée. L'enfant apprend beaucoup par la lecture d'histoire que ses parents lui lisent. Il emmagasine les structures textuelles qu'il va réutiliser plus tard dans sa vie, il apprend de nouveaux mots de vocabulaire, il comprend que l'écrit est permanent (souvenez-vous comment les enfants demandent de leur raconter la même histoire et que, si vous en changez le contenu, ils vous en font immédiatement la remarque) et surtout il développe le plaisir des livres. Le texte écrit, le livre, fait alors partie pour l'enfant des canaux quotidiens par lesquels il reçoit de l'affection⁵.

La famille a aussi besoin d'être informée, formée et soutenue

Plusieurs familles ont besoin d'être informées, formées et soutenues afin de jouer efficacement leur rôle de premier éducateur de leurs enfants. Dans une étude menée à Longueuil⁶, les parents ont fait part de leur difficulté à reconnaître les retards de développement de leur enfant. Ceux-ci mentionnaient être habiles à détecter un problème de santé ou de comportement chez leur enfant, mais disaient ne pas avoir l'information nécessaire pour observer et soutenir le développement cognitif de leur enfant. C'est ici qu'entre en jeu le travail des organismes Familles. Ceux-ci ont un rôle majeur de formation et de support auprès des familles, en ce qui a trait à l'éveil à l'écrit des jeunes enfants. Toutefois, ceux qui sont tentés d'agir sans l'appui de la famille doivent savoir que plusieurs études démontrent que les efforts déployés auprès des jeunes enfants, sans la collaboration étroite de la famille, n'ont pas les effets escomptés à moyen et long termes. L'éveil à l'écrit est aussi une affaire de partenariat entre la famille, les organismes Familles et la communauté.

De A à Z, on s'aide! un exemple d'intervention d'éveil à l'écrit

De A à Z, on s'aide! est un projet de recherche-action conçu par la Commission scolaire Jacques-Cartier et qui se réalise en concertation avec douze organismes de Longueuil. Destiné aux familles d'un quartier populaire et à leurs enfants âgés entre 0 et 4 ans, il a comme objectif de soutenir les parents, faibles lecteurs et peu scolarisés, à favoriser l'éveil à l'écrit de leurs jeunes enfants.

Ainsi, **De A à Z, on s'aide!** invite les différents partenaires à mettre leurs connaissances et leur expérience en commun pour définir des moyens de prévenir l'analphabétisme et d'ajouter des activités d'éveil à l'écrit dans leurs programmes. Par exemple, un hôpital, dès l'accouchement, sensibilise les parents aux compétences de leur nouveau-né et constitue leur premier contact avec le projet. Une autre activité informe les parents sur le développement de leurs enfants, les outille pour leur rôle d'éducateur et sur l'éveil à l'écrit des enfants de 0 à 12 mois. Pour les parents et les enfants âgés de 24 à 36 mois, ils leur est proposé des activités de formation sur les compétences parentales et de stimulation précoce. À trois ans, une activité permet d'observer le niveau de conscience de l'enfant face à l'écrit et de proposer, aux parents, des activités d'intervention préventives. Une dernière activité, pour les enfants âgés entre 36 et

48 mois, est la lecture d'histoires à domicile. Celles-ci aident à développer, chez l'enfant, le goût de la lecture et sensibilisent les parents à l'importance de la lecture en famille.

Toutes ces activités font participer les parents et les enfants et engagent plusieurs organismes : le centre hospitalier, les organismes communautaires, la ville de Longueuil, la commission scolaire, le CLSC, la Direction de la santé publique, les Centres jeunesse et l'école du quartier. Le but qui réunit ces organismes depuis trois ans est de permettre aux familles du quartier de jouer efficacement leur rôle de premier éducateur de leurs enfants. Il n'y a pas si longtemps, l'écrit était « l'affaire » de l'école. Aujourd'hui l'apprentissage de l'écriture et de la lecture est encore la responsabilité du système scolaire. Toutefois, l'éveil à l'écrit, la découverte du livre et le plaisir de la lecture c'est une « histoire » de famille.

François Blain

De A à Z, on s'aide!

-
- 1 Gérard CHAUVEAU et Éliane ROGOVAS-CHAUVEAU, Les trois visages de l'apprenti lecteur, Réussir dès l'entrée dans l'écrit, Édition de CRP, Université de Sherbrooke, 1993, p.104
 - 2 Jocelyne GIASSON, la lecture, de la théorie à la pratique, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 1995, p. 114
 - 3 Hélène TREMBLAY, Ministère de l'Éducation, Direction de la formation générale des adultes, Pour prévenir l'analphabétisme, recherches, réflexions et propositions d'action, 1997
 - 4 Lire et écrire pour s'informer, se divertir, s'exprimer, découvrir, etc.
 - 5 Bernard LAHIRE, Tableaux de familles, Gallimard, février 1995, p. 19.
 - 6 François BLAIN et autres, Recherche exploratoire menée auprès de parents analphabètes, projet De À à Z, on s'aide!, Commission scolaire Jacques-Cartier, 1994